

# DELEGATION AUX AFFAIRES STRATEGIQUES

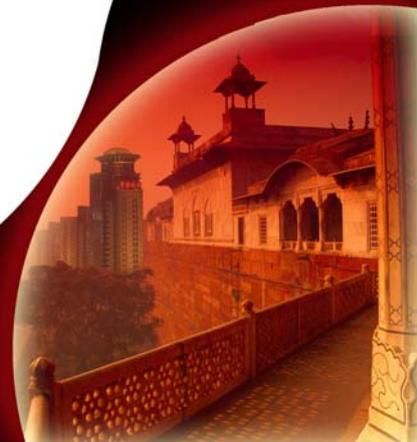
## 9<sup>e</sup> SEMINAIRE PROSPECTIVE

### DOSSIER DE PRESSE

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg





## INDE : La quête de puissance

Forte d'une croissance économique de plus de 7% par an au cours de la dernière décennie qui lui autorise aujourd'hui un ambitieux programme de modernisation militaire, puissance nucléaire depuis le milieu des années 1970, l'Inde peine à obtenir sur la scène internationale la reconnaissance et le rôle qu'elle pense mériter.

Cette frustration s'explique avant tout par l'incapacité de l'Inde à normaliser ses relations avec ses voisins. Élément majeur d'affirmation de sa volonté de puissance, le facteur nucléaire devient dans ce contexte un facteur inhibant, conditionnant et limitant politiquement ses options militaires.

Parce qu'elle doit tirer les conséquences stratégiques de sa croissance économique, l'Inde entend néanmoins s'affirmer comme une puissance navale et s'efforce de compenser sa relative impuissance régionale par une posture globale.

La contrainte géostratégique, jointe à la nécessité de moderniser son outil de défense, encore handicapé par des structures de recherche et de production inadaptées, l'incite enfin à rechercher de nouveaux partenariats tout en s'efforçant, comme par le passé, de ne pas dépendre exclusivement d'aucun d'entre eux.

C'est dans cette quête commune d'une multipolarité effective que les relations entre l'Inde et la France (et plus généralement l'Europe) peuvent espérer se construire, à la condition toutefois de se baser sur des convergences d'intérêts réelles.

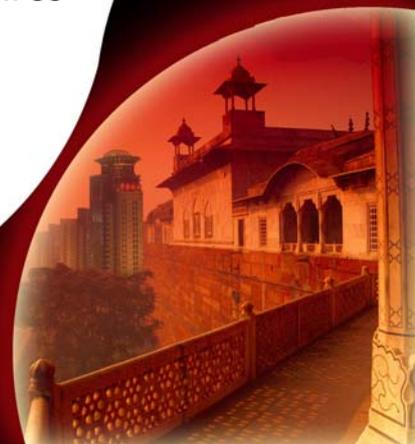
Cette dialectique entre contraintes géostratégiques et technologiques d'une part, et volonté d'affirmation sur la scène internationale d'autre part, articulées sur les besoins de sécurité de l'Inde constituera le fil conducteur du **séminaire annuel de prospective** de la Délégation aux affaires stratégiques.

Cette année, il sera co-organisé avec la Direction de la Prospective du Ministère des Affaires étrangères et européennes et la Commission parlementaire des Affaires étrangères et de la Défense du Sénat.

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg



## BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

**Jayant PRASAD**

Son Excellence Jayant Prasad est Special Secretary au ministère des affaires extérieures indien. Il fut représentant permanent de l'Inde auprès de la conférence sur le désarmement de Genève à partir de 2004. Il a occupé le poste de chef de la division Etats-Unis au ministère des Affaires extérieures à New Delhi, d'Ambassadeur d'Inde en Algérie et de Premier secrétaire à la Mission permanente de l'Inde aux Nations-Unies.

**Pierre JACQUET**

Pierre Jacquet est depuis 2002 directeur exécutif en charge de la stratégie et chef-économiste à l'Agence française de développement (AFD). Il fut auparavant directeur-adjoint de l'Institut français des relations internationales (IFRI) et rédacteur en chef de la revue Politique Etrangère. Il a été membre entre 1997 et 2006 du Conseil d'Analyse Économique.

**Raja MOHAN**

Raja Mohan est responsable éditorial des affaires stratégiques pour le journal *The Indian Express* à New Delhi. Il a enseigné à la *Jawaharlal Nehru University* de New Delhi et à la *Rajaratnam School of International Studies* de Singapour. Il possède une maîtrise en physique nucléaire et un doctorat en relations internationales.

**Jean-Luc RACINE**

Jean-Luc Racine est directeur de recherche au Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du sud à l'EHESS, et chercheur associé à Asia Centre/Sciences Po. Il travaille désormais sur les dynamiques du changement en Inde, sur les politiques indiennes d'insertion dans l'ordre mondial et sur la géopolitique de l'Asie du sud.

**Commodore Uday BHASKAR**

Le Commodore Uday Bhaskar est, depuis 2007, Directeur de la *National Maritime Foundation* à New Delhi après 37 ans de service dans la marine indienne. Il fut un éminent collaborateur de l'*Institute for Defence Studies and Analyses* (IDSA) où il occupa le poste de Directeur adjoint de 1996 à 2004 avant d'en prendre la direction en 2005. Il est membre à vie de l'USI.

**Air Chief Marshal Fali Homi MAJOR**

Air Chief Marshal Fali Homi Major a occupé de nombreux postes éminents parmi lesquels *Joint Director of Helicopter Operations*, *Director of Operations Transport & Helicopter*, *Air Officer Commanding of Leh Air Force Base*, HQ Integrated Defence Staff en tant que directeur en chef, et *Air Officer Commanding-in-Chief of Eastern Air Command*. Il est diplômé du *National Defence College* et du *Army War College*.

**Ashley TELLIS**

Ashley J. Tellis est Chercheur associé au *Carnegie Endowment for International Peace*, spécialisé dans les questions de sécurité internationales, de défense et sur les enjeux stratégiques asiatiques. Pendant sa collaboration avec le Département d'Etat américain en tant que Conseiller du Sous-secrétaire d'Etat aux Affaires politiques, il fut directement impliqué dans les négociations sur le Traité concernant le nucléaire civil indien.

**Bruno TERTRAIS**

Bruno Tertrais est politologue, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, titulaire d'une maîtrise en droit public et d'un doctorat en science politique. Il est maître de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique, membre de l'*International Institute for Strategic Studies*, membre du *Global Agenda Council on International Security Cooperation*.

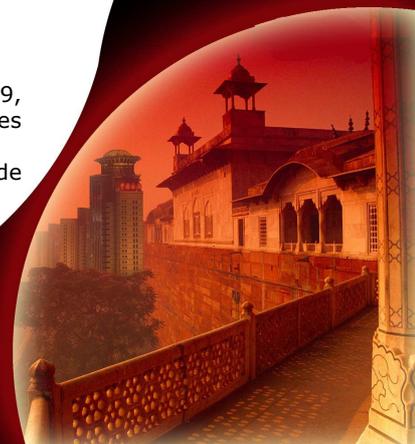
**Pierre SELLAL**

Pierre Sellal est un diplomate français. Depuis le 14 avril 2009, Pierre Sellal est secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères et européennes. Il fut également représentant permanent de la France auprès de l'Union européenne. Ancien élève de l'ENA, il a été directeur de cabinet d'Hubert Védrine au ministère des Affaires étrangères entre 1997 et 2002. Il a ensuite été nommé représentant permanent.

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg



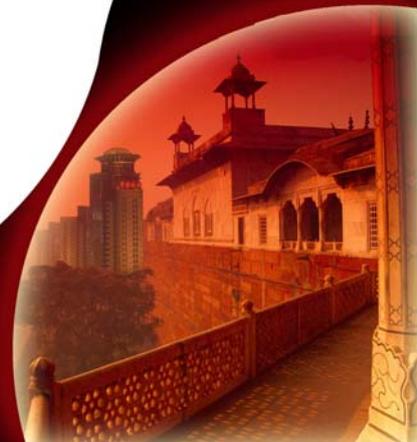
## 9<sup>e</sup> SEMINAIRE PROSPECTIVE

# SYNTHESE DES INTERVENTIONS

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg





## RESUME DES INTERVENTIONS

### 10h00 - SESSION I LES NOUVEAUX ENJEUX DE LA DIPLOMATIE INDIENNE par Pierre JACQUET



Les problématiques du changement climatique semblent opposer pays industrialisés et grands pays émergents dans un débat sans doute politiquement inévitable mais fondamentalement stérile sur qui est responsable et qui fait quoi.

Aucun débat ne peut changer la réalité: les pays industrialisés sont largement responsables du stock de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, les grands pays émergents ont un rôle déterminant à jouer dans l'identification et la mise en œuvre de modalités de croissance permettant de contrôler les flux.

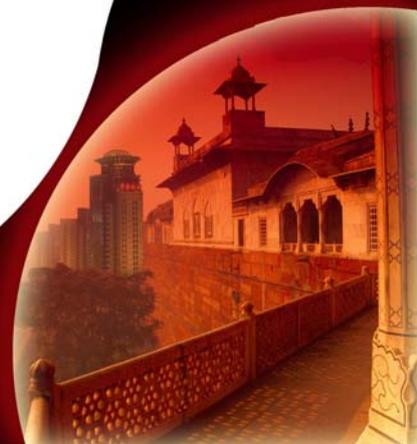
L'un des apports de Copenhague a été de faire partager au plus haut niveau politique la conviction que le réchauffement climatique représente un véritable défi global, tant par ses dimensions géographiques que sectorielles, appelant une action collective internationale.

Pierre Jacquet démontrera qu'il est dans l'intérêt conjoint tant de l'Europe que de l'Inde de rechercher les voies d'une telle action et que, si un accord international sur la limitation des émissions reste indispensable à terme, l'Inde et l'Europe doivent dans l'immédiat s'attacher à Cancun à donner corps à certains principes qui seront abordés dans la présentation et à porter les messages correspondants.

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg



## RESUME DES INTERVENTIONS

### 10h00 - SESSION I LES NOUVEAUX ENJEUX DE LA DIPLOMATIE INDIENNE par Raja MOHAN



Depuis plus de 60 ans, la diplomatie indienne est perçue à travers le prisme du tiers-mondisme et de l'anti-impérialisme. L'Occident continue, de manière générale, à voir dans la politique extérieure indienne, la mise en avant des notions de souveraineté et de non-intervention traditionnellement utilisées par les pays du Tiers-monde.

Raja Mohan mettra en perspective l'évolution de l'internationalisme indien à travers quatre étapes :

Dans la période qui suit son indépendance, l'Inde fit preuve d'un « universalisme expansif ». Mais l'idéalisme des débuts céda bientôt la place à un « tiers-mondisme » militant, insistant sur la protection de la souveraineté nationale dans les pays en voie de développement, recherchée dans la négociation collective avec le Nord.

Au cours de la troisième étape, qui débuta après la Guerre Froide, quand l'Inde dut absorber rapidement les vertus du régionalisme et composer avec les logiques imposées par la réforme économique tout en faisant face aux pressions internationales visant à influencer les orientations internes de l'Inde.

Dans la quatrième étape, en cours, New Delhi reformule sa conception du multilatéralisme à l'aune de ces victoires relatives sur la scène internationale.

Raja Mohan conclue son intervention par une évaluation du nouveau multilatéralisme de New Delhi tel qu'affecté par l'évolution des débats indiens sur le rôle du Conseil de sécurité des Nations-Unies, l'intérêt croissant envers le G-20, une participation malaisée au BRICs, la tentative de construire de nouveaux forums d'échanges pour les puissances intermédiaires comme l'IBSA, et la volonté de donner forme à une organisation régionale aussi forte que le Sommet de l'Asie de l'Est.

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg





## RESUME DES INTERVENTIONS

### 14h15 - SESSION II CONTRAINTE GEOSTRATEGIQUE ET MODERNISATION DE L'OUTIL MILITAIRE par le Commodore Uday BAHSKAR



L'Inde a toujours eu une affinité particulière avec la mer en raison de sa position géographique unique dans l'Océan Indien. Mais la réalité est plus complexe.

L'Inde concevait l'Océan Indien comme un simple moyen d'échanges commerciaux et culturels, un héritage qui conditionna fortement la période indienne dite moderne (période débutant en 1489 avec l'arrivée des puissances européennes) qui révéla les lacunes de l'exploitation du potentiel politico-militaire de sa façade maritime. La période coloniale est souvent décrite comme résultante de ce manque de perspicacité stratégique.

Bien que géographiquement avantagée, l'Inde n'est pas une puissance maritime par nature et ses instances gouvernementales, depuis 1947, se sont montrées à la fois indifférentes et hésitantes sur son profil maritime.

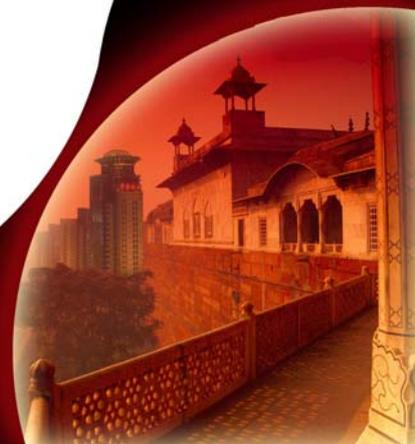
Toutefois, malgré ce handicap et quel que soit le statut de ses liens par rapport à l'armée de terre et à l'Air Force, la marine indienne (IN) et les gardes côtes indiens (ICG) ont acquis une indiscutable crédibilité.

C'est une évidence de dire que les Marines sont par essence polyvalentes et la Marine indienne ne fait pas exception. Elle a acquis une relative capacité à traiter un large spectre de menaces et de défis, allant de l'attaque terroriste de Bombay le 26 novembre 2008 et les actes de piraterie, jusqu'aux niveaux stratégiques les plus élevés incluant les armes de destruction massive.

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg



## RESUME DES INTERVENTIONS

### 10h00 - SESSION I LES NOUVEAUX ENJEUX DE LA DIPLOMATIE INDIENNE par Jean-Luc RACINE



Alors que l'Inde émergente s'affirme sur la scène mondiale, la définition des relations entre elle et la Chine reste un axe prioritaire de sa diplomatie.

Après la visite de Rajiv Gandhi en Chine en 1988, beaucoup a été fait pour normaliser les relations bilatérales longtemps marquées par la guerre de 1962. Des accords diplomatiques ont été signés. Les visites de haut niveau se sont multipliées. Les structures de dialogue ont été mises en place, et la Chine est devenue un partenaire commercial de premier plan pour New Delhi.

A l'OMC comme à Copenhague, des convergences d'intérêt ont été trouvées. Toutefois, l'entregent financier et commercial global de la Chine, la montée en puissance de ses forces militaires, sa présence croissante dans l'Océan indien et en Asie du Sud, Afghanistan inclus, posent à New Delhi de nouveaux défis.

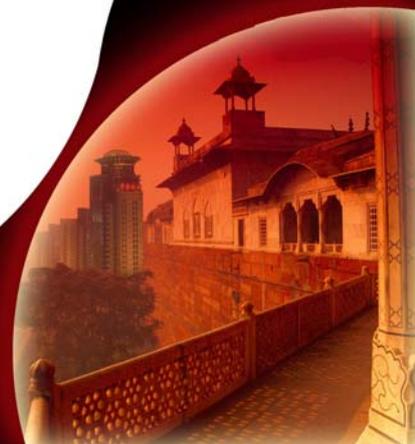
Pour autant, le rapprochement entre l'Inde et les Etats-Unis n'implique pas que New Delhi soit prête à jouer la carte de l'endiguement de la puissance chinoise, et les relations intensifiées entre l'Inde et le Japon n'ont pas la Chine pour seul paramètre.

En définitive, la façon dont l'Inde et la Chine se positionnent sur le nouvel échiquier asiatique comptera beaucoup pour l'avenir des deux pays, mais aussi pour la redéfinition d'un nouvel ordre mondial où un multilatéralisme effectif cherchera à équilibrer la géométrie en mouvement de la multipolarité.

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg



## RESUME DES INTERVENTIONS

### 15h45 - SESSION II L'INDE ET LA QUESTION NUCLEAIRE par Ashley TELLIS



Ashley Tellis abordera la question des enjeux nucléaires indiens et des évolutions probables de la posture nucléaire indienne dans les dix prochaines années, une posture actuellement malmenée par l'expansion des arsenaux nucléaires chinois et pakistanais.

Cette pression affecte non seulement sur la doctrine nucléaire indienne de non-utilisation de l'arme nucléaire en premier (« no first use »), mais également sur la structure de ses forces, bâties autour d'une notion de dissuasion minimale. Elle affecte également sa structure de commandement, régie par un ensemble de compétences décentralisées qui ne sont rassemblées qu'en temps de crise et sous un fort contrôle civil.

La question centrale posée par l'évolution des arsenaux nucléaires pakistanais et chinois est de savoir si l'Inde évoluera vers un accroissement de son arsenal, une évolution du niveau d'alerte de ses forces nucléaires et la possibilité de déléguer la capacité de contrôle nucléaire, en mettant de côté la notion traditionnelle de non-utilisation de l'arme nucléaire en premier.

Outre la pertinence de cette évolution, Ashley Tellis reviendra sur les circonstances pouvant y concourir.

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg





## La délégation aux affaires stratégiques

... est chargée d'analyser les développements de la situation nationale et internationale touchant la sécurité, d'anticiper les risques de crises, d'élaborer, en liaison avec l'état-major des armées et la Délégation générale pour l'armement, les positions françaises dans les négociations internationales et les actions de coopération intéressant la défense, et, notamment, de proposer des options concernant les crises internationales dans lesquelles la France est ou pourrait être engagée.

Elle coordonne la prospective de défense, en association avec l'EMA, la DGA et le SGA et conduit les travaux géostratégiques et géopolitiques. Elle soutient les réflexions stratégiques indépendantes menées par les instituts de recherche et organismes académiques français.

Enfin, la DAS coordonne la participation du ministère au processus interministériel de contrôle des exportations de matériel de guerre, et entretient des relations avec les organismes équivalents des ministères de la défense des principaux partenaires de la France.

### MISSIONS

#### CONTROLE DES EXPORTATIONS



La DAS coordonne la participation du ministère au processus interministériel de contrôle des exportations de matériel de guerre et propose au ministre les positions "défense" sur les dossiers étudiés lors de la CIEEMG\*. Elle prépare avec le ministère des affaires étrangères les négociations internationales dans ce domaine.

#### ANALYSE PROSPECTIVE



La DAS anime et coordonne les réflexions prospectives conduites par le ministère aux fins de mettre en perspective et d'anticiper les risques et menaces, d'établir une typologie des conflits pouvant militairement impliquer et renforcer l'aide à la décision stratégique.

#### CRISES INTERNATIONALES

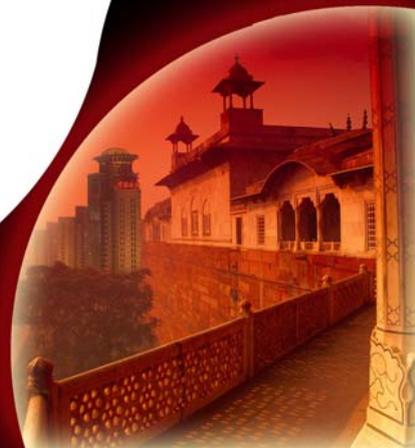


La DAS propose les analyses politiques et stratégiques contribuant à renforcer l'appréciation de situations et l'anticipation

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg

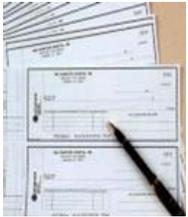




## RELATIONS INTERNATIONALES

La DAS a la responsabilité de proposer au ministre les positions françaises sur les dossiers intéressant la défense.

Le directeur chargé des affaires stratégiques est le représentant de la France aux réunions des directeurs politiques "Défense" de l'Union européenne et de l'Alliance atlantique.



## PROGRAMME BUDGÉTAIRE 144

La DAS est responsable du programme budgétaire "environnement et prospective de la politique de défense" et de la cohérence des ressources humaines et financières nécessaires à la fonction stratégique "connaissance et anticipation".



## REFLEXION STRATEGIQUE INDEPENDANTE

La DAS soutient la réflexion stratégique indépendante, en particulier celle menée par les instituts de recherche et organismes académiques français et étrangers. Elle contribue au maintien d'une expertise extérieure de qualité

## LUTTE CONTRE LA PROLIFERATION



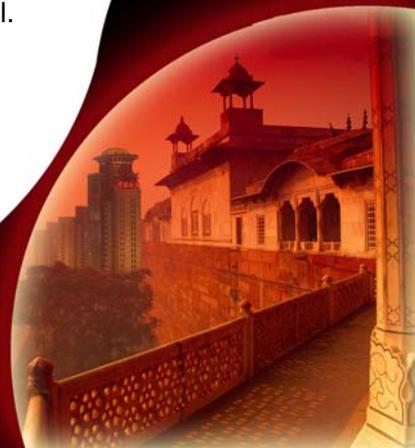
La DAS prépare, en liaison avec l'état-major des armées et la Délégation générale pour l'armement, les positions "défense" relatives à la double problématique du désarmement, notamment nucléaire, et de la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs.

Elle participe aux négociations des traités, conventions et régimes de non-prolifération et concourt à leur mise en œuvre au niveau national.

02-12-10

à partir de 8h30

Palais du Luxembourg



Délégation aux affaires stratégiques



**CONTACT**

Ministère de la défense  
**Délégation aux affaires stratégiques**

Yvan MIROUX  
*Chargé de communication*  
Tél. 01.42.19.62.68 - [yvan.miroux@defense.gouv.fr](mailto:yvan.miroux@defense.gouv.fr)

02-12-10

à partir de 8h30  
Palais du Luxembourg

